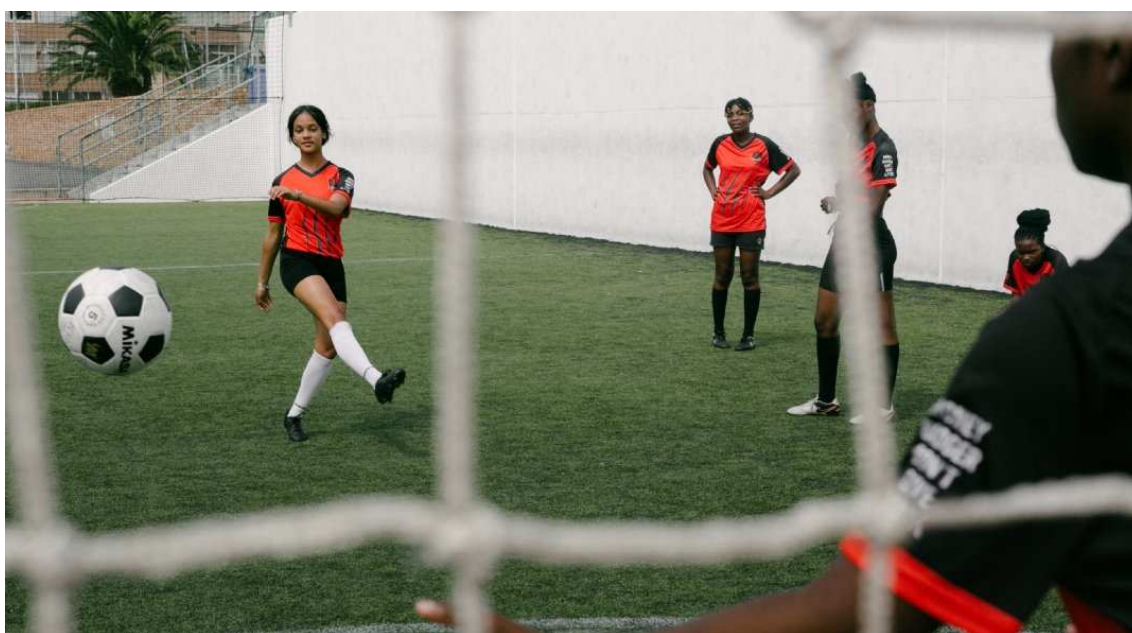


L'UNSS va changer de direction et traverse une crise après l'arrêt...

6-7 minutes

Le MENJS va recruter un nouveau directeur de l'UNSS, selon un texte paru au Bulletin officiel du 4 novembre 2021. Un changement de direction qui intervient au moment où le Snep-FSU a claqué la porte du dernier conseil d'administration de l'union pour dénoncer le "mutisme et à l'incurie dont font preuve depuis la rentrée les principaux dirigeants de l'UNSS". Le MENJS invoque "un contexte extrêmement difficile lié à la crise Covid" pour l'organisation qui a perdu des adhérents mais veut croire désormais à une "période de redémarrage".



Selon le Snep, l'UNSS aurait perdu 350 000 licenciés en raison de la crise sanitaire. Pexels - Photo de RF._.studio provenant de Pexels

Le [Bulletin officiel](#) du ministère de l'Éducation nationale du 4 novembre 2021 indique que "le poste de directeur de l'Union nationale du sport scolaire est déclaré vacant à compter du 1er novembre 2021". Au BO de la semaine précédente, une note de service ouvrait les candidatures, pour la rentrée prochaine, pour les postes de directeur national adjoint, directeur régional ou adjoint, directeur départemental ou adjoint de l'UNSS ([lire sur AEF info](#)).

Nathalie Costantini ([lire sur AEF info](#)), désormais ex-directrice de l'UNSS, était en poste depuis 2018 ([lire sur AEF info](#)).

Contacté par AEF info, le MENJS explique que "le mandat de la directrice générale arrivait à échéance après 3 ans".

350 000 licenciés en moins sur 1,1 million depuis la crise, selon le SNep

Ce changement de direction intervient au moment où le principal syndicat de professeurs d'EPS, le Snep-FSU, a claqué la porte du dernier conseil d'administration de l'UNSS, le 22 octobre dernier. Le syndicat expliquait, dans un communiqué, qu'il "avait multiplié les alertes auprès du ministère de l'Éducation nationale et de l'UNSS face à l'urgence à remettre en route les associations sportives scolaires et les rencontres inter-établissements. Face au mutisme et à l'incurie dont font preuve depuis la rentrée les principaux dirigeants de l'UNSS – le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, président, et la directrice nationale – nos représentants ont quitté le conseil d'administration de l'UNSS afin de montrer leur colère".

Benoit Hubert, secrétaire général du syndicat, explique à AEF info que les associations sportives scolaires ont "perdu l'an dernier 350 000 licenciés sur 1,1 million. On espérait beaucoup

une reprise à la rentrée mais comme on ne peut pas brasser les élèves, les rencontres sportives sont interdites, ce qui empêche de reprendre les activités. Car sans rencontre, les élèves ne s'inscrivent pas".

une période de redémarrage, pour le menjs

De son côté, le MENJS reconnaît que "les représentants de l'UNSS ont exprimé, ces derniers temps, certains mécontentements, ce qui semble logique au regard du contexte extrêmement difficile lié à la crise Covid".

"Le sport en général a été touché de plein fouet et pour le sport scolaire (Usep, UNSS, UGSEL), les compétitions ont été totalement arrêtées", explique le ministère qui souligne que durant cette période, le MENJS a "maintenu son soutien aux fédérations scolaires afin de préserver une activité minimale ainsi que les emplois". Durant la période de reprise, "les cours d'EPS ont été maintenus, les associations sportives ont pu fonctionner à minima, sans possibilité de rencontres ou compétitions".

"Nous sommes actuellement en période de redémarrage", affirme le MENJS, qui compte notamment sur sa campagne de communication "c'est trop bon de faire du sport", pour provoquer une hausse du nombre de licenciés à l'UNSS. "Mais cela prendra du temps", confie le ministère.

Quels sont les projets pour l'UNSS ?

Le recrutement du nouveau directeur ou de la nouvelle directrice de l'UNSS doit s'inscrire dans "un esprit de reconquête, d'innovation, de développement", indique le MENJS, qui considère que "la perte de licenciés autour de 35 % sera rapidement compensée car les structures UNSS sont

présentes et actives, dans tous les départements et régions de France".

Autre perspective : l'organisation des jeux olympiques et paralympiques en 2024, dans laquelle les chefs d'établissements et des enseignants d'EPS devront "inscrire leurs missions". "Avec le label *Génération 2024* qui concerne 20 % des collèges et 12 % lycées, les Gymnasiades scolaires Normandie 2022 ([lire sur AEF info](#)), et plus largement l'ensemble de la feuille de route "[sport à l'école](#)" ([lire sur AEF info](#)), nous avons un terreau fertile pour envisager le rebond de l'UNSS", estime le ministère.

Le Snep dénonce l'incohérence du protocole sanitaire

Nathalie François, en charge notamment de l'UNSS au Snep-FSU, précise : "On est en énorme difficulté depuis l'an dernier et cela se poursuit en cette rentrée. Actuellement, il y a la limitation du brassage à partir du niveau 2, qui l'autorise donc uniquement par niveau de classe, sauf qu'en UNSS, les élèves s'entraînent entre plusieurs niveaux".

Le Snep a demandé depuis juin des aménagements pour l'UNSS. Mais le ministère a "toujours confirmé ce système. Il nous empêche de fonctionner", peste Nathalie François. Et de dénoncer l'incohérence de la situation par rapport au lycée : "Avec la réforme, dans les spécialités, les élèves viennent parfois de 12 classes différentes ; mais là, à l'UNSS, ils ne pourraient se brasser ?".

Le MENJS répond que "le protocole évolue à chaque fois que cela est nécessaire en fonction de la situation sanitaire" et assure qu'actuellement, "le sport scolaire fonctionne".

L'UNSS regroupe 9 500 associations sportives dans les collèges et les lycées, animées par 35 000 enseignants d'EPS

qui organisent des milliers de compétitions chaque année.